



**ACHETEZ  
MAINTENANT,  
PAYEZ PLUS TARD**

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain  
seulement,  
mais de toute parole qui sort  
de la bouche de Dieu.*

*Matthieu 4:4*

*Avec*

**JOSÉ ÉLYSÉE**

Le monde entier vit à crédit. Du mobilier de salon en cuir retourné à la rutilante voiture, on nous affirme que nous pouvons tout acquérir, sans versements aucuns et sans intérêts pendant toute une année, voire même deux. Mais vous pouvez me faire confiance, un jour ou l'autre, la facture finit par tomber. Et si vous manquez une seule mensualité, les intérêts s'accumulent et vous vous rendez compte que la facture finale est terriblement salée.



Derrière les cartes de crédit et les paiements différés se cache un principe négatif qui s'applique tout aussi bien à notre vie morale. Qu'il s'agisse d'une nuit où on décide de s'éclater à fond, d'une relation extra conjugale ou d'un moment d'égarement avec la secrétaire du bureau, la facture finit toujours par tomber, et elle est bien plus élevée que nous ne l'espérions. En fait, si nous avions pu savoir à combien elle s'élèverait, nous n'aurions jamais introduit le petit doigt dans cet engrenage.



Dans *Le neveu du magicien* de C.S. Lewis, des enfants tombent sur les ruines d'un magnifique château en plein milieu de la forêt, ils découvrent dans les ruines, une cloche dorée. Sous celle-ci une inscription dit ceci:

*Étranger téméraire, fais ton choix :  
Cours le risque de faire tinter la cloche  
Ou demande-toi jusqu'à en devenir fou  
Ce qui se serait passé si tu l'avais fait*

L'un des enfants ne peut résister à la tentation et malgré l'avertissement, prend le marteau et frappe la cloche une seule fois. Elle se met à tinter – comme de bien entendu – mais le tintement ne s'arrête plus. Il va en s'amplifiant jusqu'à ce que les arbres de la forêt et les murs du château antique se mettent à vibrer. Tout s'écroule, et les enfants échappent de justesse à la mort. Voilà un moment de plaisir cher payé, n'est-ce pas ?

Ce conte me rappelle étrangement l'histoire du péché. La facture est toujours plus élevée qu'on ne croit. Aux yeux d'Adam et d'Eve, manger le fruit défendu ne semblait pas si grave. Le diable leur avait fait croire que c'était une excellente affaire mais lorsque la facture arriva dans leur boîte aux lettres – une facture portant la mention peine de mort - ils reçurent le



choc de leur vie. Non seulement, ils perdirent le paradis terrestre mais ils durent depuis ce jour arracher de la terre leur pain quotidien à la sueur de leur front. Ils durent procéder eux-mêmes à l'ensevelissement de leur fils aîné, contempler la misérable existence de plusieurs générations sur une terre maudite et finalement mourir eux-mêmes. La facture se révéla être bien plus élevée que prévue!

Et pourtant, la race humaine n'a pas appris la leçon. Le fils aîné d'Adam, Caïn ne considéra pas comme essentiel de suivre attentivement les directives divines au sujet des sacrifices, et il y apporta ses propres retouches. Lorsque la facture arriva, le prix à payer fut bien plus lourd qu'il ne pensait, et il se retrouva les mains couvertes de sang, condamné à une vie d'errance.

Génération après génération nous avons recommencé la même erreur. Le diable nous murmure à l'oreille que le prix à payer pour nos péchés est minime, que le jeu en vaut la

chandelle. Il nous persuade que nous ne sommes pas tenus de payer la facture et que personne ne s'en souciera. "Il n'y aura pas de conséquences," affirme-t-il, et des millions tombent dans son piège chaque jour.

Même David, ce roi adulé par son peuple s'est laissé prendre. Par une belle soirée de printemps, alors que ses armées étaient sur le front, il se trouvait sur la terrasse de son palais, jouissant d'un moment de tranquillité, quand soudain quelque chose captiva son attention. Voici comment la Bible nous relate cette histoire: "*Un soir, David se leva de sa couche; et, comme il se promenait sur le toit de la maison royale, il aperçut de là une femme qui se baignait, et qui était très belle de figure.*" (2 Samuel 11:2)



David n'est certainement pas le premier ni le dernier individu de l'histoire de l'humanité à avoir été frappé par la beauté d'une femme. Jusque-là, il n'y a pas de péché, car il n'y a rien de mal à constater la beauté d'une personne. Le péché de David, va se situer au verset suivant: "David fit demander qui était cette femme, et on lui dit: "N'est-ce pas Bath-Schéba, fille d'Eliam, femme d'Urie, le Héthien?" (2 Samuel 11:3)

Il n'a pas seulement remarqué sa beauté, mais il a permis à ses yeux de s'attarder sur la plastique de cette femme et a laissé libre cours à son imagination. Il trouva du plaisir à imaginer une aventure, passant de la tentation à la pensée lubrique, oubliant totalement que l'adultère ne commence pas dans la chambre à coucher mais dans le coeur. "*Mais moi, je vous dis,*" dit Jésus dans Matthieu 5:28, "*que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur.*"

Apercevoir Bathsheba dans son bain était un accident – mais l'adultère ne l'était pas. David aurait pu porter ses regards ailleurs; mais il préféra laisser traîner ses yeux et ses pensées.

David caressa des pensées lubriques dans son coeur, et finalement il ne put s'empêcher d'envoyer un serviteur se renseigner sur Bathsheba: "*Et David envoya des gens pour la chercher. Elle vint vers lui, et il coucha avec elle. Après s'être purifiée de sa souillure, elle retourna dans sa maison.*" (2 Samuel 11:3-4)

Remarquez la séquence des événements, car globalement le processus est toujours le même. D'abord David est frappé par la beauté de cette femme. Puis, il laisse gambader son imagination dans un territoire interdit, et commence à la désirer. Puis il laisse libre cours à son désir et commet l'adultère avec la femme d'un de ses meilleurs soldats. Voici comment l'apôtre Jacques décrit le passage de la tentation au péché: "*Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort.*" (Jacques 1:14-15)

L'adultère commence dans la pensée. D'abord la tentation, puis la convoitise et enfin l'acte répréhensible. Et la Bible nous dit que la destination finale du péché c'est la mort. Voilà pourquoi l'adultère n'est jamais une folie d'un moment ou une aventure passagère car bien avant que vous ne passiez à l'acte, vous l'avez déjà repassé des centaines de fois dans votre tête. Vous avez laissé votre imagination jauger les possibilités éventuelles et l'acte en lui-même n'est que le produit final de votre imagination.

David envoya son serviteur chez Bathsheba porteur d'une proposition malhonnête. "Viens passer une nuit avec moi au palais".

“La facture ne viendra jamais, dit le diable, personne n’en saura rien.” Mais c’est un leurre – car la facture arrive toujours. Elle se présente sous la forme d’une messagère tremblante qui frappe à la porte du palais porteur d’un message confidentiel pour le roi :

“Mon Seigneur,” dit-elle, “Bathsheba porte ton enfant.”  
Première facture.

“En es-tu sûre?” demande le roi, pris de panique.

“Oui, mon Seigneur, aucun doute possible. Son mari est encore au front et tu es le seul à l’avoir touchée.”

Tous les jours la même facture tombe aussi brutalement. Des jeunes gens à peine sortis de l’adolescence découvrent qu’ils vont être pères à cause d’un moment d’euphorie lors d’une soirée bien arrosée. Une jeune mère de famille découvre que l’innocente aventure va déboucher sur une grossesse qu’elle ne pourra pas cacher bien longtemps à son mari. Couché à côté de sa femme un père de quatre enfants décroche le téléphone au milieu de la nuit, irrité qu’elle l’appelle chez lui mais son front se couvre de sueur lorsqu’il apprend qu’elle est enceinte de lui.

C’est si romantique vu de Hollywood – si passionnant – si gratifiant. Le producteur l’enveloppe de gloussements, de musique et de paysages enchanteurs. “Vous avez le droit au bonheur,” chuchote le diable, mais aucune caméra ne montre la honte, la déception et les foyers brisés. Vous n’êtes jamais témoin des enfants qui pleurent et s’endorment sans la présence d’un père, ni du désastre financier qui frappe la famille.



La question n’est pas de savoir si la facture tombera ou non mais quand elle tombera. Et si vous ne recevez pas la

facture numéro un, ne poussez pas trop tôt un soupir de soulagement, voilà la facture numéro 2..

David tenta de brouiller les pistes en rappelant le mari de Bathsheba du front. “S’il vient assez rapidement du champ de bataille, se dit David, je pourrai lui faire endosser la grossesse de sa femme.

Mais le plan échoua, car le mari bafoué était un homme d’honneur. Il refusa de rentrer chez lui tant que ses hommes étaient encore au front.

David tenta de l’enivrer espérant que, pris de boisson, il rentrerait chez lui mais la ruse fut un échec. Lorsque David se rendit compte qu’il ne pouvait briser la volonté d’Urie il eut recours au meurtre. La Bible dit: “*Le lendemain matin, David écrivit une lettre à Joab, et l’envoya par la main d’Urie. Il écrivit dans cette lettre: Placez Urie au plus fort du combat, et retirez-vous de lui, afin qu’il soit frappé et qu’il meure.*” (2 Samuel 11:14-15)

Le plan de David consistait à envoyer Urie à l’endroit le plus dangereux du front et le laisser tomber sous les coups de l’ennemi. David reçut la deuxième facture lorsqu’il découvrit que le péché ne se limitait pas à cette femme et lui. Un homme innocent avait été trahi, une famille détruite, et David allait devoir affronter le mari tôt ou tard.

Encore une fois, la question n’est pas de savoir si on va se faire prendre mais plutôt quand est-ce qu’on va se faire prendre. La deuxième facture tombe lorsque vous devez affronter ceux que vous avez détruits par votre égoïsme et votre absence de clairvoyance.

Parfois cette facture est très lourde, si lourde dans le cas de David qu'il opte pour le meurtre. David savait que non seulement la famille d'Urie serait furieuse, mais que toute la nation se révolterait à l'idée que celui en qui elle avait mis sa confiance avait trahi cette confiance. Un soldat loyal, dévoué à son roi, avait été bafoué par celui pour qui il était prêt à mourir.

Lorsque David reçut la seconde facture il prit conscience que son moment d'égarement pourrait lui valoir sa couronne—aussi, il ajouta un meurtre afin de brouiller les pistes.

Et c'est alors que la troisième facture lui parvint. Juste après que David ait réussi à camoufler sa faute et qu'il ait même réussi à passer pour généreux en recueillant la veuve d'Urie, un autre messager frappe à la porte et le plus grand créancier de l'univers lui présente sa facture: *“La femme d'Urie apprit que son mari était mort, et elle pleura son mari. Quand le deuil fut passé, David l'envoya chercher et la recueillit dans sa maison. Elle devint sa femme, et lui enfanta un fils. Ce que David avait fait déplut à l'Eternel.”* (2 Samuel 11:26-27)

Voyez-vous, même si vous arrivez à tromper votre monde, même s'il n'y a ni grossesse ni scandale – même si personne ne vous soupçonne – une chose est certaine : Dieu est témoin de votre action. Des années plus tard, David écrivit dans le livre des Psaumes au chapitre 139: *“Eternel! tu me sondes et tu me connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée; tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Eternel! tu la connais entièrement.”* (Psaumes 139:1-4)

David reçut la troisième facture le jour où le prophète Nathan vint frapper à sa porte et lui demanda de rendre des comptes. “David,” dit-il, “ Dieu a été témoin de ce que tu as

fait. Tu as volontairement brisé l'alliance. Voici selon la Bible le libellé de la facture: *“Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien, pour en faire ta femme.”* (2 Samuel 12:10)

La facture était plus lourde qu'il ne croyait. L'enfant qui naquit de Bathsheba mourut. Il comprit ce qu'est la trahison le jour où son propre fils Absalom tenta un coup d'état contre lui et les problèmes ne s'éloignèrent plus de sa maison jusqu'à sa mort.

Ron Mehl, dans son livre au sujet des Dix Commandements pose la question qui aurait évité à David tant de souffrances : “Quels effets auront mes actions si je franchis la porte nommée désir ?”

Vous pouvez acheter maintenant et payer plus tard mais vous risquez de payer le reste de votre vie et les cicatrices sont permanentes.

Mais dans cette macabre histoire, il y a une bonne nouvelle. David était un homme selon le coeur de Dieu car lorsqu'il était mis en face de son péché, il le reconnaissait et en concevait une vraie tristesse. Lisez la prière de repentance de David dans le Psaume 51. Bien qu'il eut à subir les conséquences de ses actions, ce fut Dieu qui prit sur lui la plus grosse facture, celle qui condamnait David à la mort éternelle.



Mes amis, c'est à la croix que se paie la quatrième facture. Notre péché a coûté à Dieu la vie de son propre Fils, et ceci nous permet d'évaluer le vrai coût du péché.

C'est à la croix que la plus grosse facture a été acquittée, et même si vous devez vivre avec les conséquences matérielles de votre péché, regardez à la croix et vous trouverez le pardon. Dieu ne vous a pas abandonné, il continue de vous aimer et il attend votre retour. C'est ce que Paul nous affirme dans son épître aux Colossiens: *"Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix."* (Colossiens 2:13-14)

L'**acte dont les ordonnances**" fait référence littéralement à une reconnaissance de dette. Le mot grec *cheirographon*, désigne la feuille de papier clouée au dessus de la porte d'un prisonnier pour indiquer le montant de sa dette. Paul dit que Jésus a pris votre facture et l'a clouée à la croix, et si en cet instant vous avez une reconnaissance de dette qui est en train de vous étouffer, souvenez-vous que vous pouvez vous tourner vers lui.

**DETTE**

Votre situation n'est pas désespérée. Même si votre famille terrestre est brisée vous avez une famille au ciel qui vous a été acquise au prix du sang de Jésus. Quel que soit votre péché et la facture que vous devez payer, Jésus l'a prise à son compte. Et lorsque vous tournez vos regards vers la croix où Jésus a connu une mort injuste et que vous réalisez le prix du péché et que vous acceptez qu'il paie la facture à votre place, il la paie à 100%!

*"Si nous confessons nos péchés," dit Jean, "il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité."*

Pourquoi vouloir acquitter vous même cette facture si Jésus l'a déjà fait à votre place? Et si en ce moment vous avez l'impression que l'herbe est plus verte dans le lit - pardon!.. -. dans le champ du voisin, c'est une illusion. Rappelez-vous que votre union, aussi imparfaite soit-elle, peut par la grâce de Dieu devenir une bénédiction. Évaluez à sa juste mesure ce que Dieu vous a accordé déjà et demandez-vous avant de tout risquer comme David l'a fait : 'Est-ce que cette satisfaction passagère vaut la peine de balayer tout ce que j'ai bâti jusqu'à ce jour?

#### **Prière:**

Père céleste, en ce moment même un de tes enfants est en train de payer une lourde facture à cause d'un moment d'égarément et, peut-être a-t-il le sentiment que toi aussi tu l'as abandonné. Nous croyons, par la foi, que tu nous as totalement pardonné à la croix et que tu prends en charge toute notre dette lorsque nous venons à toi. Garde nos yeux fixés à la croix afin que nous ayons toujours conscience du coût du péché. Nous te le demandons au nom de Jésus. Amen.

IL EST ÉCRIT  
C.P. 99, succ. Rosemont  
Montréal (Québec)  
H1X 3B6

1-866-729-3515  
Fax: 514-729-0033  
courriel: [ilestecrit@vl.videotron.ca](mailto:ilestecrit@vl.videotron.ca)  
Site Web: [www.ilestecrit.tv](http://www.ilestecrit.tv)